

26 August 2002

Original: French only

---

Huitième Conférence des Nations Unies  
sur la normalisation des nom géographiques  
Berlin, 27 août-5 septembre 2002  
Point 4 de l'ordre du jour provisoire\*

RAPPORTS DES GOUVERNEMENTS SUR LA SITUATION DANS LEUR  
PAYS ET SUR LES PROGRÈS ACCOMPLIS QUANT A LA NORMALISATION  
DES NOMS GÉOGRAPHIQUES DEPUIS LA SEPTIÈME CONFÉRENCE

Rapport national pour la Roumanie

(Présenté par la Roumanie)\*\*



**Conseil économique  
et social**Distr.  
LIMITÉE  
E/ CONF.02/1HUITIÈME CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES  
SUR LA NORMALISATION DES NOMS  
GÉOGRAPHIQUESBerlin, 27 août – 5 septembre 2002  
Point 4 de l'ordre du jour provisoireRapport présenté par la Roumanie

La présence constante de la Roumanie aux conférences des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques confirme l'intérêt porté en Roumanie à ce problème complexe, à la suite de l'application conséquente des résolutions adoptées aux conférences précédentes.

La Roumanie réaffirme le principe soutenu des la Première Conférence des Nations Unies de Genève, en 1967, à savoir qu'une normalisation internationale ne s'obtient que grâce aux efforts de chaque pays de régler ses problèmes concernant les noms géographiques. La normalisation internationale est conditionnée par la normalisation nationale qui reste comme un attribut de l'Etat auquel appartiennent ces noms géographiques.

Durant la période observée, la Roumanie a pris part à la réunion du GENUNG à New York en 2000 et, la même année, à la réunion de la Division romano-hellénique, de Firenze, organisée par l'Istituto Geografico Militare dans d'excellentes conditions.

Ces derniers quatre ans on a commencé et presque accompli l'élaboration du *Gazetteer de la Roumanie* - le répertoire des noms géographiques, en forme normalisée, ayant comme base de référence la carte topographique du pays à l'échelle 1: 25 000. Cette base de données comprend environ 45 000 noms géographiques, parmi lesquelles 13 000 localités (villes et villages), ensuite des éléments physiographiques (monts, collines, plaines, dépressions, cols, pics, grottes, caps, rivières, lacs, îlots, réserves naturelles, etc.) Chaque entrée comporte la désignation de la catégorie, données sommaires qualitatives et quantitatives, les coordonnées géographiques. Jusqu'à faire imprimer tout le répertoire on envisage la publication d'une version plus breve, ce qui correspondra aux noms géographiques compris dans la carte du pays à l'échelle 1: 1.000.000, version utile dans la cartographie internationale, dans la mesure où, sous forme digitale, elle sera disponible sur des pages web.

Les préoccupations des géographes et des linguistes intéressés à ce sujet se sont dirigées, ces derniers ans, vers l'élaboration en suite de dictionnaires toponymiques, par provinces historiques. S'est achevée ainsi la publication du Dictionnaire toponymique du Banat et continue celui d'Olténie.

D'autres dictionnaires parus, à caractre plus prononcé du point de vue encyclopédique géographique, concernent certains départements (par exemple, celui de Gorj) ou le pays dans son ensemble (*l'Encyclopédie géographique de la Roumanie*), au début en trois volumes (1996-1998) et ensuite dans un seul volume (2000), avec environ 5000 entrées en forme

normalisée. Remarquable est aussi de ce point de vue l'*Atlas de la Roumanie*, a double version, française (2000) et roumaine (2002), résultat d'une fructueuse collaboration franco-roumaine.

En Roumanie on n'a pas pu constituer une autorité d'Etat dans le domaine de la normalisation des noms géographiques. C'est a supposer que l'Office National de Cadastre, Géodésie et Cartographie, établi en 1997 auprès du Ministère de l'Administration Publique, va prendre graduellement en charge ces devoirs. Jusqu'alors, dès 1996, auprès de l'Académie Roumaine est en fonction la Commission Roumaine pour la normalisation des noms géographiques, organisme interdisciplinaire a titre consultatif, avec 17 membres, experts provenant de divers domaines de la science, de la culture mais aussi d'organismes publics impliqués.

En vue d'assurer l'adoption de la législation européenne en matière, en Roumanie, récemment, par l'Ordonnance du Gouvernement no. 1206 du 27 novembre 2001 on a accordé à toutes les minorités nationales le droit de faire inscrire en langue maternelle les noms des localités où ils représentent plus de 20% du nombre d'habitants.

La Commission roumaine pour la normalisation des noms géographiques auprès de l'Académie Roumaine, a la demande du Gouvernement du pays, a assuré la forme graphique de l'inscription pour un total de 1241 localités (villes et villages), moins de 10% du nombre total des localités du pays, par rapport aux données du recensement général de la population de 1992. La situation, par rapport à ce recensement, défalquée par les 12 nationalités (sauf celle des Roms, présente en 318 localités, n'ayant pas une forme propre de dénomination), est la suivante:

Hongroise	1045	17
Ucrainienne	59	6
Allemande	48	9
Slovaque	27	4
Serbe	25	4
Russe	15	4
Turque	9	1
Polonaise	8	1
Tchèque	7	2
Croate	6	1
Carachovienne	4	1
Bulgare	2	1

La situation sera actualisée dès qu'on va publier les données du dernier recensement général de la population, mars 2002.

En même temps, on a décidé, à l'occasion de la prochaine révision des cartes topographiques de base du pays, d'accorder plus d'attention, dans les régions multilingues, à l'inscription correcte, y compris les signes diacritiques correspondants, des noms de lieux, **qui** reflètent la présence, de jadis ou actuelle, de ces ethnies minoritaires, qui comptent environ 10% de la population totale du pays.

La parution récente d'une nouvelle version révisée du glossaire de termes utilisés dans la normalisation des noms géographiques, sous la rédaction du prof, N. Kadmon, a déterminé la révision et l'accomplissement de la version roumaine de ce document, qui a suscité l'intérêt accru aussi des linguistes roumains. Sous peu de temps il sera publié.

Une préoccupation constante est aussi la réduction graduelle des exonymes. Si dans les médias écrits ou parlés, on n'observe que peu de progrès, en cartographie, notamment dans celle touristique mais aussi dans celle concernant l'éducation (atlas, cartes murales, manuels) ainsi que dans les brochures indiquant l'horaire des trains, des avions et des navires on constate des remarquables progrès.

En Roumanie ces progrès sont soutenus aussi par la publication quasi-annuelle d'un volume à large diffusion, *Les Etats du monde*, arrivé à la huitième édition. On inclut, en vedette, les noms officiels et, en subsidiaire, ceux traditionnels, considérés par beaucoup de gens comme une partie des liens culturels, hérités des temps passés, avec ces pays. Evidemment, dans ce sens, on consulte le Ministère des Affaires Etrangères de la Roumanie et on utilise la publication périodique des Nations Unies *Noms de pays*.

Une nouvelle version, revue et complétée, de la liste des exonymes en usage en Roumanie, groupés par catégories, suivant la classification du distingué expert italien Sandro Toniolo, est en préparation, en partant de la plus complète liste antérieure, présentée lors de la Troisième Conférence des Nations Unies d'Athènes, en 1977.

Ces dernières années, des cours de toponymie font partie intégrante du *curriculum* de formation à toutes les facultés de géographie du pays et, comme discipline optionnelle, vont être introduits dans les cours de maîtrise ou de DEA, organisés près des facultés de géodésie. On persiste dans la formation de spécialistes bien appliqués au domaine, en quelque sorte négligé dans le passé, du point de vue opérationnel.

Dans ce sens nous saluons la campagne de rendre plus consciente l'opinion publique du monde entier, entreprise par le GENUNG, par la publication du prospectus qui a été diffusé aussi en Roumanie.

Nous nous rendons compte qu'en Roumanie nous n'avons pas encore pu convaincre le grand public à quoi sert la normalisation des noms géographiques. Certains événements récents passés dans le sud-est de l'Europe et dans l'espace ex-soviétique ont éveillé à ce sujet l'intérêt de larges milieux de l'opinion publique.

La Roumanie se déclare en faveur de la continuation d'un large échange d'idées, d'informations, de documentation à cet égard. C'est en ce sens que nous apprécions le Bulletin d'information du GENUNG, diffusé par les Nations Unies.

Le cadre offert par ces conférences et les réunions intermédiaires du GENUNG et des divisions, en particulier le cadre généreux offert ici par le pays hôte, l'Allemagne, représente un milieu stimulant dans la transposition et la matérialisation des recommandations des conférences.

# ROMANIAN REPORT

## Summary

An overview of the main preoccupations Romania has been having in matters of standardizing geographical names over the 1998-2002 period:

- Participation in the UNGEGN meeting (2000) and in the gathering of the Romano-Hellenic Division (2000);
- Finalization of the works requested by the publication of the enlarged version of the Gazetteer (45,000 entries), proceeding from the basic topographic map of Romania on the scale of 1: 25,000. Until this complete data base is available in the market, a concise digital version (scale 1: 1,000,000) will be produced;
- In the absence of a state authority in this domain, a Romanian Commission for the Standardization of Geographical Names is functioning within the Romanian Academy since 1996, as an interdisciplinary consultative body;
- On request of the Romanian Government, the Commission has elaborated the graphical form in the ethnical minority languages to be placed beside the official Romanian denomination in the localities where these minorities represent over 20% of the local population. The Report gives a detailed outline by nationalities and counties. The action was concluded in the year 2001;
- The publication of geographical dictionaries (Romania's has 5,000 entries), as well as of dictionaries of toponyms by historical provinces is underway;
- Exonyms are still in use, but tourist maps with standardized names have a great impact on public opinion, as it is suggested by the recommendation II/38. A particular attention is being paid to inserting official names, in a standardized form, in text-books, school atlases and wall maps. A new list of exonyms based on the latest and most comprehensive one presented in Athens in 1997, is being worked on;
- We are persevering in our endeavour to make people aware of the necessity to have geographical names standardized by widening the dissemination of the UNGEGN leaflet. At the same time, UNGEGN Newsletter ought to be supplied with pertinent information concerning the latest changes in standardization, recorded in various countries worldwide.